

Créer de l'harmonie dans les cours de récréation



Le 4 mai, pour la cérémonie de reconnaissance des jeunes organisateurs d'Acti-Récré. (Photo: Martin Alarie)

Publié le 12 Mai 2010
Publié le 22 Juin 2010

Anne-Laure Jeanson 

Le programme Acti-Récré au primaire

«Les élèves ont battu les profs lors de notre finale de soccer ! Acti-Récré nous réunit, nous responsabilise et nous prépare au futur qui nous attend», dit Maxime, élève de sixième année à l'école Cœur-Soleil.

Sujets :

école Curé-Antoine-Labelle , école La , école Le Baluchon

Les 223 élèves du primaire, engagés dans l'organisation d'Acti-Récré, ont reçu des certificats de reconnaissance, le 4 mai, à l'auditorium de l'école Curé-Antoine-Labelle. L'objectif de la cérémonie est de faire connaître et reconnaître l'engagement communautaire de ces élèves. «Tout repose sur une interaction entre les jeunes», affirme l'animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire, Jean-François Trottier, à l'origine du projet. Depuis huit ans, il développe Acti-Récré avec les élèves et les équipes pédagogiques des écoles de son secteur: La Source, L'Orée-des-Bois, Marc-Aurèle-Fortin, Le Baluchon, Cœur-Soleil, Pépin et le Petit-Prince.

Du sport

M. Trottier était auparavant éducateur physique. «J'utilise ma passion, le sport, comme véhicule d'apprentissage», explique-t-il. Les élèves des sept écoles ont mis sur pied des championnats de soccer, de handball, de hockey cosom ou de ballon chasseur.

À la fin de jeu, l'arbitre donne une note d'harmonie aux équipes. En compilant toutes les données, le créateur d'Acti-Récré estime que le taux d'harmonie dans les cours de récréation atteint 94%.

Si un joueur s'obstine, l'arbitre a le pouvoir d'arrêter la partie et de trouver une solution. «Je leur apprend avant tout comment écouter l'autre. Si ça ne fonctionne pas, les enseignants et moi-même pouvons intervenir. Un conflit peut être positif, s'il est bien géré», poursuit l'organisateur.



-
-

Au cas par cas

Les jeunes s'engagent sur un mode volontaire. Parmi les participants, on compte des organisateurs, des chefs d'équipe, des arbitres et des joueurs. Dans chaque école, les plus grands encadrent les plus jeunes. Selon les objectifs, une classe ou un niveau devient organisateur.

Toutes les semaines, Jean-François Trottier se rend dans les classes participantes. «Nous faisons ensemble un bilan de la semaine précédente, on discute de ce qui s'est passé. S'il y a eu un problème, on se pose la question: "Est-ce qu'on aurait pu faire autrement?"», dit-il.

À l'origine

Acti-Récré a été mis en place à la suite d'une demande de la direction de l'école La Source pour contenir un trop-plein de violence durant les récréations. «Mon travail consiste à amener les jeunes à se découvrir et à découvrir les autres. Comment construire un milieu plus harmonieux et solidaire et éveiller la conscience sociale ?», raconte M. Trottier.

«Depuis cinq ans, Acti-Récré dynamise nos récrés, nous avons de plus en plus d'inscriptions. Et les petits se disent: "un jour, c'est nous qui organiserons"», dit Lucie Marier, directrice par intérim de l'école Le Baluchon et éducatrice physique. «La chose la plus importante que nous a apprise Acti-Récré, c'est l'empathie», résume Caroline, élève de sixième année à l'école Pépin.